

L A  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
 DE  
**QUEBEC**

Propriétaire Rédacteur :

**L'abbé D. GOSSELIN**

**SOMMAIRE :**

Le Prêtre et la Question Sociale 345.—Les deux églises canadiennes de Détroit 347.—Apostolat de la Prière 348 —La Royauté Pontificale 349.—Manuel du jeune médecin catholique 350.—Bibliographie 350.—Vient de paraître 351.—Nouvelles Religieuses 352.

**Le Prêtre et la Question Sociale.**

M. Claudio Jannet a exposé, il y a quelques mois, dans une causerie intime, les raisons qui devraient engager les membres du clergé à étudier la science sociale. Cette étude s'impose d'autant plus, que les masses populaires n'acceptent plus aujourd'hui comme autrefois, sans trop raisonner, la direction que leur donnent les classes supérieures. Nous sommes à une époque où, selon une judicieuse réflexion de Mgr Spalding, tout se fait par des actions réfléchies.

En effet le plus humble des travailleurs raisonne sur sa situation. Il est donc très utile que le prêtre prenne l'habitude d'observer les faits économiques dont il est le témoin, et se rende un compte exact des préoccupations que la conquête du pain quotidien cause à la grande majorité des hommes. Son influence en sera bien plus grande, et il est sûr de ne pas descendre

sur un terrain qui n'est pas le sien, puisque St-François-Xavier recommandait instamment cette pratique à ses missionnaires.

C'est à la religion et à la philosophie à donner à l'économiste les notions premières sur la fin de l'homme, sur la valeur de la vie et sur le respect de la personnalité humaine. La philosophie fournit les critères auxquels il faut rapporter les observations sociales, et seules les grandes époques du passé peuvent nous communiquer le souffle chrétien intérieur, d'où sont sorties les confréries franciscaines et dominicaines qui furent l'âme des corporations ouvrières.

Quant à la question sociale, telle qu'elle se pose actuellement partout, dit M. Claudio Jannet, elle est la résultante des cinq faits suivants :

1<sup>o</sup> L'énorme accroissement des populations en ce siècle-ci ; 2<sup>o</sup> l'augmentation notable des consommations populaires ; 3<sup>o</sup> la concentration des populations dans les villes ; 4<sup>o</sup> la nature du travail auprès des machines, qui constitue une sorte de servage matériel ; 5<sup>o</sup> enfin et pardessus tout la diminution de la foi religieuse qui fait que l'ouvrier n'admet plus l'inégalité des conditions, et que le riche devient de moins en moins charitable.

S'appuyant sur l'étude approfondie qu'il a faite du moyen âge et de l'ancien régime,